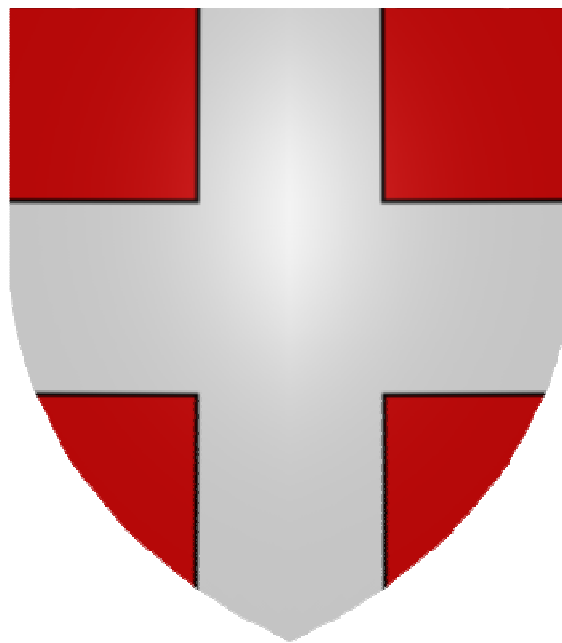




Pascal DURANDARD

Généalogies savoyardes

**Famille Béroud, de Feissons-sur-Isère
et Le Bois**



Version janvier 2021



Le nom Béroud s'écrivait autrefois Bérode, ou encore Bérol. On rencontre ce patronyme dans quelques paroisses de la Basse-Tarentaise, à Bonneval, à Grand-Cœur, et à Feissons-sous-Briançon, dénommé aujourd'hui Feissons-sur-Isère. Il est certain que toutes ces familles Béroud ont une souche commune, d'autant que le recensement de 1561 situe leur origine exclusivement à Bonneval.

Ainsi, Bernard Bérode est à l'origine d'une famille qui demeure à Feissons dès le début du XVII^e siècle. Cette lignée appartient à la paysannerie, et restera fidèle à sa vocation agricole jusqu'au XX^e siècle. À la fin du règne de Charles-Emmanuel III, nos Béroud quittent Feissons et s'installent dans le bassin d'Aigueblanche. Plus précisément, Étienne et Joseph s'établissent au Bois vers 1770. Joseph s'y marie en 1773 avec une jeune fille appartenant à une vieille famille du lieu, les Morge. En 1781, le fils aîné d'Étienne prend une alliance avec une fille Lozet, d'une famille originaire de Notre-Dame de Bellecombe qui a effectué le même « chemin » que les Béroud (elle a d'abord vécu plusieurs générations à Crest-Voland avant de s'installer définitivement au Bois). Denis Béroud, fils cadet d'Étienne, trouvera une épouse dans la famille Rellier, des Avanchers, confirmant l'ancrage familial dans ce secteur de Tarentaise. Au milieu du XX^e siècle, leur postérité quittera néanmoins le Bois pour la Combe de Savoie, en aval d'Albertville.

Ces Béroud ont payé un lourd tribut à la patrie en 1914-1918, quatre de leurs enfants ayant été tués durant ce long et meurtrier conflit.



Vue de Feissons



Sources

Archives des Amis du vieux Conflans, à Albertville :

- ✓ Relevé du recensement de 1561 effectué par l'abbé Hudry pour les paroisses de Bonneval et de Feissons-sur-Isère

Archives départementales de la Savoie (en ligne sur Internet) :

- ✓ Recensements du Bois de 1876 à 1936
- ✓ Registres matricules militaires, série 1R (références en note)
- ✓ Registres paroissiaux et d'état civil d'Aigueblanche, Les Avanchers, La Bâthie, Le Bois, Bonneval, Crest-Voland, Feissons-sur-Isère, Grand-Cœur, Moûtiers et Salins
- ✓ Tabellions de Conflans et de Moûtiers (références en notes)

Archives départementales de Paris (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil

Archives diocésaines de Moûtiers :

- ✓ Registres paroissiaux des Avanchers, Le Bois, Bonneval et Grand-Cœur

Sources bibliographiques en ligne sur Internet sur le site « Gallica » :

- ✓ *Journal officiel de la République française* (références en note)
- ✓ *Le Livre d'or de la Savoie et de Nice*, Gustave Nicole, 1860

Autre source en ligne Internet :

- ✓ Base « Mémoire des hommes » (soldats tués durant la guerre de 14 – 18)

Source iconographique :

- ✓ Collection personnelle

Remerciements

Je remercie Madame Monique Gherardini pour m'avoir apporté une aide efficace et généreuse dans mes recherches aux archives diocésaines de Moûtiers.

Je remercie Monsieur Jean-Paul Bergeri, archiviste diocésain, pour m'avoir toujours ouvert la porte de ses archives.





Rameaux existant à Bonneval-Tarentaise en 1561

Lors du recensement de 1561, il existe trois familles Bérode dans la paroisse de Bonneval en Tarentaise, et une famille à Doucy, outre une personne isolée dans cette paroisse. Dès le début du siècle suivant, on trouve également des Bérode à Feissons, puis à Grand-Cœur, le long de l'Isère.

1^{er} degré

Jean BÉROD l'aîné, mort avant 1561.

Il est le père de :

2-1) Pierre BÉROD, vivant à Bonneval. En 1561, il élève une vache et six chèvres qui ne sont pas à lui.

Il a épousé Genette, d'où :

3-1) Hippolyte BÉROD.

3-2) Hugues BÉROD.

3-3) Louis BÉROD.

3-4) Bartholomé BÉROD.

1^{er} degré

Thomas BÉROD, mort avant 1561.

Il est le père de :

2-1) Louis BÉROD, vivant à Bonneval. En 1561, il possède une moge et un mogeon, sept brebis et sept chèvres. Il élève en outre une vache qui ne lui appartient pas.

Il a épousé Genette, d'où :

3-1) Pernelle BÉROD.

3-2) Jeanne BÉROD.

3-3) Gonette BÉROD.

3-4) Genette BÉROD, âgée de six mois au moment du recensement.

1^{er} degré

Jean BÉROD, mort avant 1561.

Il est le père de :

2-1) Jacques BÉROD, vivant à Bonneval. En 1561, il possède une vache et une moge.

Il est le père de :

3-1) Benoît BÉROD.

3-2) Étienne BÉROD.

3-3) Jeanne BÉROD.

3-4) Colette BÉROD.



Filiation suivie

§ I - Branche aînée

1^{er} degré

Bernard BÉROD, demeurant à Feissons-sur-Isère en 1627.

Il est le père de :

2-1) *Amédée BÉROD, qui suit.*

2^{ème} degré

Amédée BÉROD, demeurant à Feissons-sur-Isère, mort en cette paroisse et inhumé le 14 avril 1670.

Il épouse à Feissons le 24 octobre 1627 **Jacquemette MARTIN**, fille de Jacques Martin.

Enfants :

3-1) *Eusèbe BÉROD, qui suit.*

3-2) Bartholomée BÉROD, morte à Feissons le 20 juillet 1659. Elle a épousé Eusèbe LÉGER, mort avant 1659.

3-3) François BÉROD, mort à Feissons le 17 décembre 1672. Sans doute est-ce lui qui a épousé Françoise LÉGER, fille de François Léger, de Saint-Paul-sur-Isère. Veuve de François Bérode, elle s'est remariée à Feissons le 2 janvier 1673, et par contrat dotal passé le même jour, avec Eusèbe MUFFET, demeurant à Feissons. Elle est morte à Feissons le 17 décembre 1696.

3-4) Louis BÉROD, né et baptisé à Feissons le 4 juin 1634 (parrain : Louis Dhuito ; marraine : Eusébie, femme de Benoît Richard)

3-5) Antoine BÉROD, né et baptisé à Feissons le 19 mai 1637 (parrain : Antoine Rogier ; marraine : Félicie, veuve d'André Meget). Demeurant à Feissons, il meurt en cette paroisse le 15 juin 1668.

Il épouse à Feissons le 7 juin 1667 Claudine VESIN, de Saint-Paul.

Enfant unique :

4-1) Jeanne BÉROD, née et baptisée à Feissons le 15 avril 1668 (parrain : Jean Mugnier ; marraine : Jeanne Ferley, femme de Maurice Matheret, notaire).

3^{ème} degré

Eusèbe BÉROD, né et baptisé à Feissons-sur-Isère le 30 juin 1631 (parrain : Jacques Rogier ; marraine : Bernarde, femme d'Eusèbe Gardet). Il réside en cette paroisse, où il meurt le 4 septembre 1673.

Il épouse à Feissons le 22 juin 1653 **Claudine ALLERMOZ**, née *ibidem* le 29 décembre 1629, fille de Louis Allermoz et de Pernelle RAYMOND.

Elle teste le 13 mai 1698 en faveur d'Eusèbe et de Denise Bérode, ses enfants. En outre, elle lègue à sa fille Denise une maison qu'elle a héritée d'Antoinette Allermoz, sa sœur, comprenant cuisine,



cave et galetas. Sise à Feissons, au village des Bertrands, cette maison est contiguë à celle qu'habite Eusèbe Bérode, son fils. Elle témoigne ainsi sa gratitude envers sa fille, « pour ses bons soins et agréables services qu'elle lui a rendus et rend continuellement sur sa vieillesse et nécessités (*sic*) par ses bons soins et travaux journallement (*sic*) »¹.

Enfants, nés et baptisés à Feissons :

- 4-1) Antoinette BÉROD, née le 11 avril 1654 (parrain : Pierre Allemoz ; marraine : Antoinette, fille de Louis Allemoz) ; morte à Feissons le 30 octobre 1668.
- 4-2) Félicaz BÉROD, née le 15 février 1659 (parrain : Pierre Léger ; marraine : Pernelle Matheret) ; inhumée à Feissons le 16 février 1732. Le 21 mars 1726, elle teste dans la maison de son défunt mari à Feissons. Elle lègue aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de Feissons, à chacune 3 livres. Elle lègue par prélegat à son fils Humbert une pièce de treille au village des Bérol, au terroir de Feissons, et une vigne à la Plantine. Elle fait ses héritiers universels son fils Humbert et sa fille Eusébie, femme d'Eusèbe Ruffier-Poupelloz². Elle épouse à Feissons le 10 (ou 30) mai 1683 Jean BOZON, mort avant 1726.
- 4-3) **Discret Eusèbe BÉROD, qui suit.**
- 4-4) Françoise BÉROD, née le 16 octobre 1664 (parrain : Louis Mathié-Genet ; marraine : Françoise Dhuitoz) ; inhumée à Feissons le 7 septembre 1706. Elle épouse à Feissons le 8 janvier 1692 Louis DURAND, baptisé en cette paroisse le 11 mars 1660, fils de Jean Durand et de Louise LÉGER. Il est mort avant sa femme.
- 4-5) Denise BÉROD, née le 23 septembre 1667 (parrain : Denis Ruffier-Poupelloz ; marraine : Françoise Rossat, femme de Gaspard Léger). Cohéritière de sa mère, elle est morte sans alliance à Feissons, et inhumée le 9 juin 1702.
- 4-6) Marie BÉROD, née le 29 mai 1671 (parrain : François Matheret ; marraine : Jeanne Ferley, femme de Maurice Matheret, notaire) ; morte à Feissons le 12 novembre 1674.

4^{ème} degré

Discret Eusèbe BÉROD, né et baptisé à Feissons-sur-Isère le 13 avril 1662³ (parrain : Louis Ruffier-Planche ; marraine : Anne Ferley). Il demeure en cette paroisse, où il est mort le 25 janvier 1721.

Le 19 juillet 1705, Honnête Louis Muffet lui alberge tous les biens qu'il possède au « bois de Lourd », au terroir de Feissons, pour le prix capital de 960 florins et sous la cense annuelle et perpétuelle de 20 florins. Ces biens forment les quatre cinquièmes de ce lieu, et consistent en terres avec une maison, un grenier de pierre et deux granges⁴.

Il teste le 23 avril 1719 dans sa maison, au village de Bertrand. En plus des « messes et autres divins offices de trépassés pour le salut de son âme », il ordonne à ses héritiers de faire « une aumône générale aux pauvres, soit sevellement, auquel il veut y être employés (*sic*) douze bichets [de] blé, moitié seigle et moitié cavalin, cuits en pain, plus deux bichets [de] pois ou fèves cuits en soupe, et un baril [de] vin, mesure du lieu ». Il lègue aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de Feissons, à chacune 3 livres. Il laisse l'usufruit de ses biens à sa femme. Il lègue à ses filles Marguerite et Louise, à chacune 200 livres, douze aunes de toile « mêlée », et une brebis avec son agneau, outre leurs habits et leur linge, et leur part dans les droits dotaux de leur mère. Enfin, il fait ses héritiers universels ses fils Jacques, Jean Claude et Eusèbe, qu'il substitue les uns aux autres.

¹ Notaire Colliex. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1823, folio 338.

² Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1462, folio 232.

³ Le curé a écrit par erreur « 1663 ».

⁴ Notaire Matheret. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1429, folios 28 (verso) et 29.



Toutefois, il donne à Jacques pour sa part de bâtiment une maison sise au village de Bertrand, avec « cave, *poille*, galetas et places y contiguës », et un tonneau en bois de châtaigner tenant sept setiers. De même, il donne à ses autres fils pour leur part de bâtiment la maison qu'il habite au village de Bertrand, « contenant maison, cave, galetas de haut en bas, et grenier à bois et cave au-dessous, et granges avec leurs places au-devant d'*icelle* maison ». Il leur donne aussi tous les meubles et tous les tonneaux qui sont dans cette maison ⁵.

Le 28 mai 1727, ses héritiers font le partage de ses biens ⁶.

Il épouse à Feissons le 23 juillet 1686, avec un contrat dotal passé la veille (notaire Matheret) ⁷, **Gaspard LÉGER**, baptisée à Feissons le 29 novembre 1664, fille de Louis Léger et de Françoise ROGER. Elle est morte à Feissons le 25 novembre 1719.

Enfants, nés et baptisés à Feissons :

5-1) Honnête Jacques BÉROD, né le 6 novembre 1687 (parrain : Jacques Grognet ; marraine : Félicie Bérout). Il est mort avant 1727.

Il a épousé Anne MATHERET, fille de Claude Matheret, de Feissons. Elle fait son testament le 20 juin 1734, faisant sa fille son héritière universelle ⁸. Elle meurt peu après, étant inhumée à Feissons le 23.

D'où :

6-1) Honorable Eusébie BÉROD. Elle teste à Moûtiers le 21 juin 1745. Elle lègue aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de Feissons, à chacune la somme de 3 livres. Elle ordonne que l'on emploie, deux années après son décès, la somme de 50 livres pour la célébration de cent messes basses pour le repos de son âme : 30 livres seront données au vicaire de Feissons, 10 aux capucins du couvent de Moûtiers, et les 10 dernières aux cordeliers du couvent de St-Michel de cette ville. Elle fait ses héritiers universels ses enfants, tant mâles que femelles, mais elle veut que ses héritiers mâles prélèvent les bâtiments et les meubles « vifs et morts » avant de partager le reste avec leur(s) sœur(s). Au cas où elle décèderait sans postérité, elle donne tout à son mari ⁹. Le 11 mai 1760, elle échange des terres (d'une valeur de 3 livres chacune) avec son cousin Étienne, fils de feu Jean Claude Bérout : elle donne trois toises et demi d'une pièce de treille sise au village des Bertrand ; en échange, elle reçoit sept toises d'une pièce de champ sise au village du Rivet, même paroisse ¹⁰. Elle épouse à Feissons le 16 février 1735, et par contrat dotal du 12 précédent ¹¹, Honorable Joseph PASCAL, baptisé à Feissons le 6 août 1718, fils d'autre Joseph Pascal et de Jeanne Claudaz RUFFIER-POUPELLOZ. Il est mort en cette paroisse, inhumé le 10 décembre 1759.

5-2) *Honnête Jean Claude BÉROD, puis BÉROUD, qui suit.*

5-3) Jeanne BÉROD, née le 14 décembre 1692 (parrain : Eusèbe Léger ; marraine : Jeanne Thomas) ; morte jeune.

5-4) Françoise BÉROD, née le 7 septembre 1695 (parrain : Étienne Rey ; marraine : Françoise Léger) ; morte jeune.

⁵ Notaire Regal. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1453, *folios* 195 et 196.

⁶ Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, *folios* 431 et 432.

⁷ Ce contrat dotal est cité en référence dans le testament d'Eusèbe Bérout.

⁸ Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1473, *folio* 417.

⁹ Notaire Borrel. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1915, *folio* 1233.

¹⁰ Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1521, *folio* 468.

¹¹ Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1475, *folios* 73 (*verso*) et 74. Elle se constitue en dot tous ses droits sur la succession de ses parents, la somme de 263 florins et tous ses biens meubles, outre son trousseau de linge et de vêtements.



- 5-5) Honnête Eusèbe BÉROD, né le 6 septembre 1697 (parrain : Félix Roger ; marraine : Philiberte, femme de François Allemoz). Il est mort à Feissons le 30 septembre 1733. Il épouse à Feissons le 22 mai 1730, avec un contrat dotal passé le 30 suivant ¹², Françoise BEAUPOIL, née à Notre-Dame-de-Briançon vers 1702, veuve de Jean Michel COLLOMB, des Allues, fille de feu Jean François Beaupoil. Elle transige en 1734. Probablement est-ce elle qui est morte à Feissons le 9 février 1780, âgée d'environ quatre-vingt ans, inhumée le surlendemain de son décès.
Enfants, baptisés à Feissons :
- 6-1) Josèphe BÉROD, baptisée le 12 juillet 1731 (parrain : Jean Muffet ; marraine : Jeanne Beaupoil). Elle épouse à Feissons le 17 avril 1749 Jean RUFFIER-POUPEL-LOZ.
- 6-2) Nicolarde BÉROD, née posthume et baptisée le 2 janvier 1734 (parrain & marraine : Joseph et Nicole Philotée Revin) ; morte à Feissons le 7 mars 1775. Elle épouse à Feissons le 17 avril 1752, avec une dispense du 3^{ème} au 4^{ème} degré de consanguinité, Étienne RUFFIER-PLANCHE, probablement né en 1728, fils d'Étienne Ruffier-Planche et d'Anne DURAND.
- 5-6) Marguerite BÉROD, née vers 1701. Elle épouse à La Bâthie le 25 juin 1724, avec un contrat dotal passé le 16 juin 1726, Honnête Pierre MERCIER, fils de feu François Mercier, de la Bâthie. Le 18 juillet 1734, il accorde une quittance générale à Jean Claude Bérode, à Françoise Beaupoil, veuve d'Eusèbe Bérode, et à Eusébie Bérode, fille de feu Jacques, ses beau-frère, belle-sœur et nièce, pour tous les droits paternels et maternels auxquels pourrait prétendre sa femme sur les hoiries de feu Eusèbe Bérode et de défunte Gasparde Léger, ses père et mère, moyennant la somme de 192 livres de Savoie, dont il a déjà reçu 109 livres de feu Eusèbe Bérode, et dont il reçoit le reste ledit jour ¹³.
- 5-7) Louise BÉROD, puis BÉROUD. Le 31 janvier 1735, conjointement avec son mari, elle donne quittance à son frère Jean Claude Bérode pour toutes les sommes et tous les meubles qui lui reviennent de l'héritage de ses parents ¹⁴. Elle épouse, avec un contrat dotal passé le 5 juillet 1732 ¹⁵, Honnête Antoine COUTEREN, fils de Jacques, de la Bâthie.
- 5-8) Joseph BÉROD, né le 24 avril 1705 (parrain : François Allemoz ; marraine : Pétronille Thomas) ; mort jeune.

¹² Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1466, *folios* 394 et 395. Françoise Beaupoil se constitue en dot la somme de 233 livres 13 sols 4 deniers que lui a léguée son père par son testament du 13 décembre 1699, plus la somme de 166 livres 6 sols 8 deniers que son premier mari lui a donnée en augment de dot par son contrat dotal du 27 juin 1722. Elle y ajoute la somme de 11 livres, divers éléments de mobilier, et un trousseau de linges et de vêtements.

¹³ Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1473, *folio* 569.

¹⁴ Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1475, *folios* 15 (*verso*) et 16.

¹⁵ Notaire Christin. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1470, *folio* 480. Louise Bérode se constitue en dot tout ce qui peut lui revenir dans la succession de ses parents. Elle se constitue aussi la somme de 60 livres que lui a léguée Révérend Léger, son oncle, curé du Bois ; plus un trossel de linge et de vêtements. De son côté, Antoine Couteren donne à sa future épouse 30 livres d'augment pour les 60 livres constituées, et un augment proportionnel à ses droits paternels et maternels, « sous les us et coutumes de ce pays ».



5^{ème} degré

Honnête Jean Claude BÉROD, puis **BÉROUD**, né et baptisé à Feissons-sur-Isère le 27 novembre 1689 (parrain : Jean Boson ; marraine : Jeanne Claude ...). Il demeure en cette paroisse, où il meurt le 14 juin 1745.

Le 4 juillet 1744, il vend à Louis Pascal, de Feissons, la rente annuelle de 3 livres sous le prix capital de 60 livres ¹⁶.

Il teste le 20 mai 1745, peu de temps avant de mourir. Il lègue à sa fille Jeanne Antoinette la somme de 80 livres, cinq aunes de toile « mêlée », et tous les vêtements et le linge qu'elle utilise. Il laisse à sa femme l'usufruit de ses biens, et institue ses fils Étienne et Joseph ses héritiers universels. Et « afin d'éviter des faux frais que l'on pourrait causer à son décès pour faire faire [l']inventaire d'*iceux* meubles, et pour afin que (*sic*) le plus jeune ne fût frustré de la plupart d'*iceux*, » il en fait leur partage ¹⁷.

Il épouse à Feissons le 8 novembre 1723, avec un contrat dotal passé le 18 octobre précédent ¹⁸, **Claudine BÉROD**, baptisée à Bonneval le 16 septembre 1703, fille de feu Maurice Bérode et d'Étiennette REY, de Bonneval.

Enfants, nés et baptisés à Feissons :

- 6-1) Marie BÉROD, née le 3 avril 1726 (parrain et marraine : Antoine Gaspard et Louise Vieuge) ; morte jeune.
- 6-2) Étienne BÉROD, né le 23 avril 1727 (parrain : Étienne Vieuge ; marraine : Eusébie Durand) ; mort jeune.
- 6-3) Eusèbe BÉROD, né le 16 décembre 1728 (parrain : Eusèbe Léger ; marraine : Eusébie Raynaud) ; mort jeune.
- 6-4) Jeanne Antoinette BÉROD, née vers 1730, légataire de son père en 1746.
- 6-5) Étienne BÉROD, puis BÉROUD, qui suit.**
- 6-6) Eusèbe BÉROD, né le 11 avril 1735 (parrain : Eusèbe Léger ; marraine : Eusébie Bérode) ; mort jeune.
- 6-7) Joseph BÉROD, né le 21 juin 1738 (parrain : Joseph Matheret ; marraine : Eusébie Silvoz). Cultivateur au Bois, il est mort en cette commune le 21 frimaire an XII ¹⁹.

Il épouse au Bois le 2 février 1773 (en présence d'Étienne Bérode) Jacquemine MORGE, baptisée en cette paroisse le 31 juillet 1739, fille de feu Honorable Jean Morge et de Pernette COMPAGNON. Elle est morte au Bois le 16 janvier 1818.

Enfants, nés et baptisés au Bois :

- 7-1) Marie BÉROUD, née et baptisée le 26 juillet 1774 (parrain et marraine : Étienne et Pernette Bérode).
- 7-2) Joseph BÉROUD, né le 14 février 1803 (parrain et marraine : Joseph et Angélique Martin).

¹⁶ Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1493, *folio* 412.

¹⁷ Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1494, *folios* 273 et 274.

¹⁸ Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1458, *folio* 497 (*verso*). Jean Claude Bérode constitue à sa future femme la somme de 40 livres en augment de dot. Pierre Bérode, en son nom et en celui de ses frères Antoine, Joseph et Claude, constitue en dot à leur sœur Claudine la somme de 80 livres de Savoie, outre son trousseau.

¹⁹ Il est dit fils de feu Jean Claude Bérode (ce qui est juste), mais aussi époux de Marie Lozet (ce qui est faux : cette dernière est l'épouse d'autre Joseph Bérode, son neveu, avec lequel elle a encore un enfant en 1806).



6^{ème} degré

Étienne BÉROD, puis **BÉROUD**, né et baptisé à Feissons-sur-Isère le 17 mars 1732 (parrain : Étienne Ruffier-Planche ; marraine : Françoise Ruffier-Poupelloz). D'abord laboureur à Feissons, il s'établit au Bois vers 1771. Il meurt laboureur en cette commune le 29 brumaire an XII.

Il épouse à Feissons le 10 juillet 1755, avec un contrat dotal passé le 6 précédent ²⁰, **Jeanne Pernelle GENET**, fille d'Honorable Joseph à feu Jean-Baptiste Genet et de Nicole BEAUPOIL, de Notre-Dame-de-Briançon. Elle est morte avant 1803.

Enfants :

7-1) **Joseph BÉROUD, qui suit.**

7-2) Eusébie BÉROUD, née à Feissons le 2 avril 1759 (parrain : Sébastien Bernard ; marraine : Eusébie Bérol) ; morte au Bois le 30 novembre 1791. Elle épouse au Bois le 30 janvier 1787 Joseph ALLEMOZ, fils de feu Louis Allemoz, de Feissons.

7-3) Thérèse BÉROUD, née à Feissons le 21 octobre 1762 (parrain : Joseph Ruffier ; marraine : Anne Allemoz). Elle meurt sans alliance au Bois le 24 novembre 1793.

7-4) **Denis BÉROUD, dont la postérité est rapportée au § II.**

7-5) Maxime BÉROUD (fille), née à Feissons le 29 avril 1770 (parrain : François Ruffier-Poupelloz ; marraine : Maxime Pithon).

7-6) Andrée BÉROUD, née et baptisée au Bois le 28 septembre 1772 (parrain : Joseph Léger ; marraine : Andrée Jacquemond) ; morte *ibidem* le 7 septembre 1782.

7^{ème} degré

Joseph BÉROUD, né à Feissons le 16 mars 1756 et baptisé en cette paroisse (parrain : Joseph Genet ; marraine : Jeanne Marie Ruffier). Cultivateur au Bois, il meurt en cette commune le 4 février 1813.

Il épouse au Bois le 5 juin 1781 **Marie VERNEX-LOZET**, baptisée à Crest-Voland le 18 octobre 1760, fille de Joseph Vernex-Lozet et de Michelle CHAMBIOT-PONCET. Elle meurt au Bois le 9 avril 1821.

Enfants, nés au Bois :

8-1) Étienne BÉROUD, né et baptisé le 6 février 1783 (parrain : Étienne Bérout ; marraine : Eusébie Bérout, fille d'Étienne et sœur du père du baptisé) ; mort *ibidem* le 17 février 1788.

8-2) Joseph Marie BÉROUD, né et baptisé le 17 août 1784 (parrain : Jean Bérard ; marraine : Appolonie Lozet). Il épouse à Salins le 25 brumaire an XII Marie-Josèphe JEANCET, fille d'Antoine et de Jeanne GORAND, de cette commune.

8-3) Pierre BÉROUD, né et baptisé le 15 février 1786 (parrain : Égrèze Pierre Durandard, bourgeois de Moûtiers). Maçon, il meurt au Bois le 3 novembre 1843.

Il épouse au Bois le 13 juillet 1820 Jeanne Antoinette ALLERME, *alias* ALLEMOZ, née vers 1796, fille de Philippe Allemoz et de Nicole PARCHET. Elle est vivante en 1845.

D'où :

9-1) Marie Julie BÉROUD, née au Bois vers 1822. Elle épouse au Bois le 9 janvier 1845 Joseph Marie GUÉRIN, né à Grand-Cœur vers 1822, fils de Jean François Guérin et de Marie Josèphe LUISET.

²⁰ Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1935, *folio* 341. Joseph Genet constitue à sa fille une dot de 200 livres, outre son trousseau, un coffre fermant à clef, huit brebis, une chèvre et une ruche d'abeilles.



- 8-4) Lucie BÉROUD, née et baptisée le 20 septembre 1788 (parrain : Claude Gumery ; marraine : Françoise Hoste). Elle épouse au Bois le 3 juin 1824 Augustin CARLET, demeurant à Moûtiers, né en 1793, fils de feu Hippolyte Carlet et de Marie CROZET.
- 8-5) Noël Lambert BÉROUD, né et baptisé le 17 septembre 1792 (parrain : Noé Lozet ; marraine : Antoinette Ducloz). Cultivateur au Bois, il est mort le 7 mai 1828. Il épouse au Bois le 5 novembre 1822 Étienne RUET, née en cette paroisse le 15 avril 1785, fille d'Antoine Ruet et de Marguerite SIMILLE, agriculteurs. Elle est morte au Bois le 18 mai 1828.
- Enfants, nés et baptisés au Bois :
- 9-1) Joseph Antoine BÉROUD, né le 5 novembre 1823. Cultivateur au Bois, il meurt sans alliance en cette commune le 19 août 1874.
- 9-2) Marie Louise BÉROUD, née le 19 novembre 1825 et baptisée le lendemain (parrain : Jean Marie Vichard et Philiberte Simille) ; morte dans la maison Gumery au Bois le 21 septembre 1854. Elle épouse au Bois le 27 avril 1841 Jean Marie GUMERY, né en cette paroisse vers 1820, fils de Pierre Gumery et d'Étienne GORRAND. Cultivateur au Bois, il est mort dans la maison Béroud le 28 septembre 1850.
- 8-6) **Valentin BÉROUD, qui suit.**
- 8-7) Étienne BÉROUD, née le 20 vendémiaire an IV, et morte au Bois le 16 août 1847. Elle épouse au Bois le 24 juillet 1832 François RAFFORT, né et demeurant à Moûtiers, fils de feu Antoine Raffort et de Marie DAMIS.
- Avant son mariage, elle a eu deux fils naturels :
- 9-1) Cyprien BÉROUD, né et baptisé au Bois le 3 juillet 1820 (parrain : Joseph Morge ; marraine : Lucie Béroud, sœur de sa mère). Durant le baptême, « il est un fait survenu des témoins qui ont attesté que Pierre Marie Ruet, veuf, natif de cette paroisse, et maintenant expatrié, a reconnu que cet enfant est venu de son propre fait, et pour preuve décisives ils se signent, l'un Claude Fort, témoin, et l'autre Balthazar Fort, témoin ». Il épouse à Moûtiers le 12 septembre 1843 Marie Joséphe MARTINET, demeurant en cette ville, née vers 1812, fille de Thomas Martinet et d'Anne GONTIER, de Petit-Cœur.
- 9-2) Jean Martin BÉROUD, né au Bois le 19 août 1827 et baptisé le lendemain (parrain et marraine : Martin Bovet et Reine Crey, résidant à Moûtiers).
- 8-8) Anne BÉROUD, née en septembre 1799.
- 8-9) François *Nicolas* BÉROUD, né le 4 floréal an IX, mort au Bois le 4 fructidor an XII.
- 8-10) Clément BÉROUD, né le 26 janvier 1806, mort au Bois le 13 août 1818.

8^{ème} degré

- Valentin BÉROUD**, né vers 1795. Il est cultivateur au Bois, où il meurt le 12 février 1852. Il épouse au Bois le 28 août 1832 **Julie MUGNIER**, fille de Jean Pierre Mugnier et de Marie-Anne LEVRET, de Saint-Laurent-la-Côte. Elle est vivante en 1867.
- Enfants, nés et baptisés au Bois :
- 9-1) Constance BÉROUD, née en 1833. Elle épouse au Bois le 3 novembre 1857 Balthazar JAY, cultivateur en cette paroisse, où il est né le 2 août 1826, fils de Marie Antoine Jay et de Julie Françoise DURAND.



- 9-2) Augustine BÉROUD, née le 8 octobre 1836 et baptisée le lendemain (parrain : Augustin Carlet ; marraine : Jacqueline Carlet, fille du parrain, de Moûtiers). Cultivatrice avec son mari à Aigueblanche, elle est morte en cette commune le 18 avril 1869. Elle épouse au Bois le 4 juillet 1867 Victor LEISSUS, alors menuisier à Aigueblanche, né à Saint-Martin-de-Belleville le 20 avril 1834, fils de Pie Marie Laissus, cultivateur, et de feu Ambroisine JAY. Il devient agriculteur, et meurt après 1869.
- 9-3) *Martin BÉROUD, qui suit.*

9^{ème} degré

Martin BÉROUD, né au Bois le 20 avril 1841 et baptisé le même jour (parrain : Martin Bovet, tailleur d'habits à Moûtiers ; marraine : Reine Bovet, née Crey, repasseuse à Moûtiers). Il est cultivateur en cette commune, où il meurt le 8 août 1892.

Il épouse au Bois le 22 juin 1864 **Marie Victorine JACQUEMOND**, née en cette commune le 6 mai 1845, fille de Vincent Jacquemond et de Jeanne Claudine LÉGER, cultivateurs. Elle est vivante en 1901.

D'où :

- 10-1) *Vincent Auguste BÉROUD, qui suit.*

10^{ème} degré

Vincent Auguste BÉROUD, né au Bois le 6 septembre 1865, propriétaire cultivateur en cette commune (au Bettex) en 1921.

Il épouse au Bois le 10 janvier 1884 **Marie Amélie SYLVESTRE**, sa cousine, née en cette commune le 8 juillet 1866, fille de Joseph Marie Sylvestre et de Marie Thérèse BÉROUD. Elle vit avec son mari en 1921.

Enfants, nées au Bois :

- 11-1) Marie Victorine BÉROUD, née le 3 février 1885. Elle épouse au Bois le 16 août 1913 Charles COMBAZ.
- 11-2) Marie Zélie BÉROUD, née le 14 septembre 1886. Elle épouse au Bois le 5 septembre 1908 Alphonse Élie Achille Prudent CHAMIOT-PRIEUR, né à Feissons-sur-Isère (au Rivet) le 14 août 1872, fils de Casimir Chamiot-Prieur, instituteur, et de Marie Élise LÉGER. Instituteur, il est mort à Chambéry le 17 janvier 1969.
- 11-3) Joséphine Rosalie BÉROUD, née le 24 mai 1889, morte à Moûtiers le 12 février 1968 Elle épouse au Bois le 24 septembre 1912 Joseph Eugène CHAMONAL, né à Grand-Cœur le 25 octobre 1883, fils de Joachim Chamonal, maître maçon, et de Louise ANCENAY, cultivatrice. Entrepreneur de travaux publics, il est mort à Moûtiers le 6 octobre 1918.
- 11-4) *Martin Louis BÉROUD*, né le 7 septembre 1893. Au début de son service militaire, il est incorporé au 18^e régiment de dragons basé à Lure (Haute-Saône), où il arrive le 27 novembre 1913. Quinze jours plus tard, par décision du général commandant le 7^e corps d'armée du 7 décembre, il passe au 35^e régiment d'infanterie, caserné à Belfort, où il arrive le 13 du même mois. Au début de la guerre, son unité, qui fait partie du 7^e corps d'armée, fait la couverture au nord-est de Belfort, puis participe à la bataille d'Alsace, qui voit la prise de Mulhouse (8 août). Durant les premiers jours de septembre, le 35^e est envoyé sur la Somme. Du 6 au 13, il est engagé dans la première bataille de la Marne, et se distingue à la bataille de l'Ourcq. Du 13 septembre à la mi-décembre, le régiment est déplacé dans



l'Aisne. Devenu caporal, Martin Bérout est tué à l'ennemi au cours d'un combat à Vic-sur-Aisne le 19 novembre 1914. « Mort pour la France », il est inhumé à la nécropole nationale de Vic-sur-Aisne²¹. Il a été décoré de la croix de guerre avec étoile de bronze, et a reçu la médaille militaire à titre posthume. Le décret d'attribution de la médaille militaire indique qu'il a été un « très brave caporal, ayant fait les batailles de la Somme, de l'Ourcq et de l'Alsace »²².

§ II - Postérité de Denis BÉROUD, fils d'Étienne et de Jeanne Pernette GENET

7^{ème} degré

Denis BÉROUD, né et baptisé à Feissons-sur-Isère le 25 avril 1767 (parrain : Denis Genet ; marraine : Antoinette Peysey). Cultivateur au Bois, il meurt le 19 décembre 1834.

Il épouse aux Avanchers le 24 pluviôse an III **Victoire RELLIER**, « laboureuse de profession », née aux Avanchers (à la Charmette) le 16 mars 1769, fille de feu André Rellier, dit « Marettaz », et de Françoise CORNET-SANTON. Elle est morte au Bois le 10 janvier 1835.

Enfants, nés au Bois :

8-1) Étienne BÉROUD, né le 13 thermidor an IV, mort au Bois le 17 mars 1797.

8-2) *Autre Étienne BÉROUD, qui suit.*

8-3) Marie Marguerite BÉROUD, née le 1^{er} janvier 1801. Elle épouse au Bois le 29 septembre 1829 Jean-Baptiste PATISSIER, veuf, fils de Joseph Gaspard Patissier et de Françoise MARTIN.

8-4) Michelle BÉROUD, née le 1^{er} juin 1803 (12 prairial an XII), la veille de la Pentecôte (parrain : Michel Muraz ; marraine : Antoinette Muraz, née Simille) ; morte au Bois le 15 février 1870. Elle épouse au Bois le 8 février 1825 André ASPORD, cultivateur en cette commune, où il est né le 15 juin 1800, fils de feu Valentin Aspord et de Maurize FORT, cultivateurs. Il est mort au Bois le 21 décembre 1875.

8^{ème} degré

Étienne BÉROUD, né au Bois le 8 février 1799 (20 pluviôse an VII) et baptisé *ibidem* (parrain : Étienne Rellier, son oncle, des Avanchers). Il est cultivateur en cette commune, où il meurt le 30 avril 1875. Membre du conseil municipal du Bois en 1860, il signe avec ses collègues l'adresse envoyée par sa commune à l'empereur Napoléon III au moment du rattachement de la Savoie à la France²³.

²¹ Registres matricules militaires, A.D. de la Savoie, 1R 216, n° matricule 575. La fiche matricule nous apprend qu'il a les cheveux châtain, les yeux bleu clair, et qu'il mesure 1 mètre 68 centimètres.

²² Journal officiel de la République française du 5 août 1920.

²³ *Le Livre d'or de la Savoie et de Nice*. De nombreuses communes savoyardes ont envoyé à l'empereur des Français une adresse similaire à celle du Bois.



Il épouse au Bois le 13 juin 1826 **Jeannette SIMON**, née à Bellecombe ou à Aigueblanche vers 1806/1807, fille naturelle de Michelle SIMON, originaire d'Argentière près de Chamonix²⁴. Elle meurt au Bois le 15 septembre 1856.

Enfants, nés et baptisés au Bois :

- 9-1) Marie Victoire BÉROUD, née le 5 mai 1827 et baptisée le lendemain (parrain & marraine : Denis Béroud et Victoire Rellier, son épouse). Demeurant alors à Moûtiers, elle épouse en cette ville le 30 mai 1854 Joseph BERNARD, demeurant aussi à Moûtiers, né à Lyon vers 1824.
- 9-2) Jean François BÉROUD, né et baptisé le 29 juin 1829 (parrain : Jean François Rellier, des Avanchers ; marraine : Marie Béroud, du Bois) ; mort à Aigueblanche le 2 décembre 1830.
- 9-3) Marie Thérèse BÉROUD, née le 31 août 1831 et baptisée le lendemain 1^{er} septembre (parrain : Balthazar Gumery ; marraine : Marie Josèphe Cohendoz, femme de Jean Jacques Arnaud, demeurant à Aigueblanche) ; morte au Bois le 11 janvier 1905. Elle épouse au Bois le 5 juin 1855 Joseph Marie SYLVESTRE, cultivateur, né vers 1820, fils de Joseph Auguste Sylvestre et de Michèle BÉRARD, cultivateurs. Marie Amélie Sylvestre, leur fille, épouse en 1884 Martin Béroud, son cousin.
- 9-4) Marie Philiberte BÉROUD, née en 1833. Cultivatrice au Bois, elle meurt sans alliance en cette commune le 29 avril 1856.
- 9-5) Anne Marie BÉROUD, née le 29 février 1836 et baptisée le lendemain 1^{er} mars (parrain : Valentin Béroud ; marraine : Anne-Marie Béroud, sa tante) ; morte au Bois le 25 septembre 1838.
- 9-6) **Joseph Marie BÉROUD, qui suit.**
- 9-7) Jean François BÉROUD, né dans la nuit du 23 avril 1841 et baptisé le jour suivant (parrain : Jean François Rellier, cultivateur aux Avanchers ; marraine : Élisabeth Rey-Golliet, cultivatrice aux Avanchers) ; mort le 11 mai suivant.
- 9-8) Marie Vincent BÉROUD, né et baptisé le 24 juillet 1842 (parrain : Jean Marie Muraz, agriculteur ; marraine : Victoire Béroud, agricultrice, tous du Bois) ; mort le 28 suivant.
- 9-9) Sophie BÉROUD, née le 10 octobre 1844 et baptisée le lendemain (parrain : André Daigue, agriculteur à Bellecombe ; marraine : Sophie Bonnardel, agricultrice à Bellecombe). Elle épouse au Bois le 1^{er} février 1865 Antoine GREGORINI, tailleur de pierre, né le 21 février 1835 à Vezza d'Oglio, province de Brescia (Italie), fils de Pierre Marie Gregorini, cultivateur à Vezza d'Oglio, et de défunte Barthélemie ZAMPATTI.

9^{ème} degré

Joseph Marie BÉROUD, né au Bois le 29 juillet 1838. Cultivateur en cette commune (à Sainte-Hélène), il est mort à son domicile le 26 avril 1910.

Il épouse à Bonneval le 3 mai 1859 **Euphrasine GUILLOT**, née *ibidem* le 12 novembre 1840, fille de Sylvestre Guillot et de Jacqueline GUILLOT, cultivateurs. Elle meurt au Bois le 6 août 1905.

Enfants, nés au Bois :

- 10-1) Étienne *Frédéric* BÉROUD, né et baptisé le 23 février 1860 (parrain et marraine : Étienne et Sophie Béroud, agriculteurs au Bois). Travaillant tout d'abord comme domestique dans l'exploitation de son père, il est ensuite doreur sur bronze à Paris, où il demeure rue du 4

²⁴ Cette Michelle SIMOND est née à Argentière, fille de Joseph Marie Simond et de Françoise [Du]croz. Communication de Monsieur Franck Canale.



septembre en 1883 et rue de Gaillon en 1885. Il retourne vivre au Bois jusqu'en 1900²⁵, puis retourne comme frotteur à Paris, où il demeure en 1900 au n° 14, rue de Chabrol (X^e arrondissement). Revenu au Bois en 1905, il devient propriétaire cultivateur à Sainte-Hélène, et vit encore en 1926.

Il épouse à Paris (X^e arrondissement) le 2 février 1893 Émelie VICHARD, alors cuisinière en cette ville et demeurant rue d'Abbeville, née au Bois le 29 décembre 1863, fille de feu Emilien Vichard, agriculteur, et de Joséphine BÉRARD, propriétaire au Bois. En 1900, elle est concierge au 14, rue de Chabrol à Paris. Elle demeure au Bois avec son mari en 1926.

Enfants :

11-1) Joseph BÉROUD, né au Bois le 19 août 1894. Incorporé le 3 septembre 1914 au 30^e régiment d'infanterie, il se bat d'abord dans les Vosges, où ont lieu de violents combats. En septembre, son régiment est envoyé dans la Somme. Durant l'hiver 1914 - 1915, son unité est en position au Trou-Bricot, près de Perthes-lès-Hurlus, et prend part à la première bataille de Champagne. Le 22 avril 1915, il passe au 97^e R.I., avec lequel il participe à la bataille d'Artois. Le 1^{er} octobre 1916, il est affecté au 175^e régiment d'infanterie, qui fait partie de l'armée d'Orient et se bat dans les Balkans pour soutenir la Serbie contre l'Autriche et la Turquie. Blessé grièvement au combat le 15 janvier 1917, il est décédé le lendemain des suites de ses blessures, au poste de secours de Brusnjck (Serbie)²⁶. Il a été inhumé au cimetière de Bilota (Macédoine). « Mort pour la France », il a été décoré de la croix de guerre avec étoile d'argent, et il a reçu la médaille militaire à titre posthume. Le décret d'attribution de la médaille militaire indique qu'il a été un « bon et courageux soldat »²⁷.

11-2) Albert Camille BÉROUD, né à Paris (X^e arrondissement) le 11 mai 1900, et mort chez son grand-père au hameau de Sainte-Hélène, le 23 suivant.

10-2) Anne Élisabeth, dite Élixa BÉROUD, née le 29 octobre 1862, et morte à Aigueblanche le 16 août 1935. Elle épouse au Bois le 14 janvier 1888 Joseph Aimé César HODOYER, né à Aigueblanche le 19 janvier 1862, fils de Jean Pierre César Hodoyer, cultivateur, et de Sabine BLANC. Il est boulanger à Aigueblanche, où il meurt le 2 janvier 1931.

10-3) Marie Antoinette BÉROUD, née le 12 avril 1864 et morte au Bois le 20 mars 1866.

10-4) Marie Philomène BÉROUD, née le 20 octobre 1866 et morte au Bois le 12 juillet 1867.

10-5) Napoléon Marie Nicolas BÉROUD, qui suit.

10-6) Marie Joséphine BÉROUD, née le 5 octobre 1869 et morte à Sainte-Hélène le 7 novembre suivant.

10-7) N BÉROUD, mort-né le 23 juillet 1871.

10-8) Jean-Baptiste BÉROUD, né le 13 octobre 1872 et mort au Bois le 20 juillet 1873.

10-9) Joseph Antoine BÉROUD, né à Sainte-Hélène le 2 juin 1874, propriétaire cultivateur au Bois (à Sainte-Hélène). Il fait son service militaire du 21 novembre 1895 au 22 octobre 1898. Incorporé au 3^e régiment de zouaves à Constantine, il fait plusieurs campagnes en Algérie entre le 19 novembre 1895 et le 2 septembre 1898. Rappelé en août 1914, libéré provisoirement le 27 de ce mois, il est à nouveau rappelé le 16 novembre suivant et incorporé au 108^e régiment territorial d'infanterie. Il passe le 29 janvier 1915 au 224^e R.I.,

²⁵ Registres matricules militaires, A.D. de la Savoie, 1R 29, n° matricule 1980. La fiche matricule nous apprend qu'il a les cheveux châains, les yeux bleus, et qu'il mesure 1 mètre 52 centimètres. Il est déclaré « propre aux services auxiliaires - défaut de taille ».

²⁶ Registres matricules militaires, A.D. de la Savoie, 1R 223, n° matricule 1224. La fiche matricule nous apprend qu'il a les cheveux châains, les yeux bleus, et qu'il mesure 1 mètre 71 centimètres.

²⁷ Journal officiel de la République française du 18 mai 1921.



qui tient alors le secteur de Fargny dans la Somme. Au mois de mai, son unité prend part à l'offensive d'Artois, dans la région de Neuville-Saint-Vaast, avec pour mission de s'emparer du Labyrinthe. Blessé au cours d'un combat, il est transporté à Aubigny (au nord-ouest d'Arras), mais décède des suites de ses blessures le 5 juin 1915. Déclaré « mort pour la France », il est inhumé dans le cimetière d'Aubigny²⁸.

Il épouse au Bois le 24 février 1900 Marie Henriette MURAZ, née en cette commune le 16 juillet 1876, fille de Jean Maurice Muraz et de Marie Élise Angéline BÉRARD, cultivateurs aux Cours-d'en-bas. Comme veuve de soldat décédé des suites de blessures reçues à l'ennemi, l'État lui accorde une pension de 563 francs²⁹. Elle dirige l'exploitation de Sainte-Hélène en 1921.

Enfants nés au Bois :

11-1) Joseph BÉROUD, né à Sainte-Hélène le 29 décembre 1900, mort *ibidem* le 7 août 1906.

11-2) Albert Edouard BÉROUD, né le 9 juin 1906 et mort en 1954. Il demeure avec sa mère à Sainte-Hélène en 1921. Il épouse au Bois le 3 mai 1930 Yvonne Caroline BERTRAND.

11-3) Élise Angèle BÉROUD, née le 10 juillet 1910 et morte en 1985. Elle demeure avec sa mère et son frère en 1921. Elle épouse au Bois en 1936 René RUET.

10-10) Marie Caroline BÉROUD, née à Sainte-Hélène le 8 avril 1878. Elle épouse au Bois en 1909 Jean Camille EYVRARD, né en cette commune le 23 juillet 1876, fils de Joseph Eyvrard et d'Adèle CULET, cultivateurs aux Cours-d'en-bas. Dont postérité dans la famille EYVRARD. Il est mort à Gilly-sur-Isère en janvier 1961.

10-11) Julie Joséphine BÉROUD, née à Sainte-Hélène le 28 mai 1879 et morte le 21 juillet suivant.

10-12) N BÉROUD, mort-né le 8 janvier 1881.

10-13) N BÉROUD, mort-né le 19 janvier 1884.

10-14) Joseph Camille BÉROUD, né à Sainte-Hélène le 19 mai 1885, mort après 1934. Garçon d'hôtel à Paris en 1905, il demeure alors au 6, rue de l'abbé de l'Épée. Il effectue son service militaire du 6 décembre 1906 au 25 septembre 1908. Incorporé à la 14^{ème} section des secrétaires d'état-major et du recrutement, il passe au 99^e régiment d'infanterie le 18 suivant, puis au petit état-major de l'école du service de santé le 22 avril 1907. Il est à nouveau affecté au 99^e régiment le 30 mai 1907. Deux ans plus tard, il réside à Paris, rue Volta (III^e arrondissement). En 1911, il vit à Lyon, rue Bossuet. Mobilisé en novembre 1914, il est affecté au régiment d'infanterie en poste à Chambéry, et arrive au corps le 30 du même mois. Il passe au 158^e R.I. le 18 mars 1916, au 97^e le 5 mai suivant, et au 279^e le 14 décembre de la même année. Fait prisonnier par les Allemands, il est emmené en captivité le 26 mai 1918, et il ne sera libéré qu'à la fin de la guerre. Il est démobilisé le 14 mars 1919. Il demeure à Lyon, rue Ney, en 1921, et à Villeurbanne en 1925³⁰. Il épouse à Paris le 8 janvier 1910 Mathilde Rose CHAINTIOU.

²⁸ Registres matricules militaires, A.D. de la Savoie, 1R 109, n° matricule 1806. La fiche matricule nous apprend qu'il a les cheveux châains, les yeux bleus, et qu'il mesure 1 mètre 61 centimètres.

²⁹ Journal officiel de la République française du 5 décembre 1918.

³⁰ Registres matricules militaires, A.D. de la Savoie, 1R 174, n° matricule 1837. La fiche matricule nous apprend qu'il a les cheveux et les yeux châains, et qu'il mesure 1 mètre 62 centimètres.



10^{ème} degré

Napoléon Marie Nicolas BÉROUD, né au Bois le 26 juin 1868, propriétaire cultivateur en cette commune (à Sainte-Hélène).

Il épouse aux Avanchers le 28 avril 1894 **Marie Angélique VIBERT**, née en cette commune le 27 juin 1874, fille d'Innocente Vibert, cultivatrice. Elle est morte à Gilly le 12 décembre 1949.

Enfants, nés au Bois :

- 11-1) Marie *Louis* Joseph BÉROUD, né le 2 mars 1895. Incorporé au 30^e bataillon de chasseurs alpins de Grenoble le 15 décembre 1914, il se bat dans les Vosges et en Alsace (Vieil-Armand). Il passe au 22^e bataillon de chasseurs alpins le 27 juillet 1915, et participe à la bataille du Linge, l'un des combats les plus meurtriers du conflit. Il est tué à l'ennemi au cours d'un combat au Lingekopf (en Alsace) le 22 août 1915³¹. « Mort pour la France », il est inhumé à la nécropole nationale Le Wettstein, au cimetière des chasseurs (cimetière du Linge).
- 11-2) Innocente *Louise* BÉROUD, née aux Cours le 25 octobre 1896, morte au Bois le 29 décembre 1903.
- 11-3) *Marcel* Antoine BÉROUD, né le 25 novembre 1898 et mort à Albertville le 7 mars 1980. Il sert sous les drapeaux du 1^{er} mai 1917 au 12 juin 1920. D'abord incorporé au 75^e régiment d'infanterie, il passe au 140^e le 2 février 1918 et il est nommé caporal le 25 septembre de la même année. Il passe au 69^e R.I. le 12 mai 1919. Décoré de la croix de guerre avec une étoile de bronze, il est cité à l'ordre de la brigade le 28 novembre 1918 : « bon gradé, réunissant toutes les qualités du parfait patrouilleur. S'est distingué au cours des reconnaissances de nuit, particulièrement le 18 octobre et le 4 novembre 1918 »³². Rendu à l'état de civil, il s'établit à Gilly-sur-Isère. Il épouse à Mercury le 29 octobre 1921 Virginie LALLIER.
- 11-4) Paul *Étienne* BÉROUD, né aux Cours le 3 septembre 1900, mort à Vizille (Isère) le 1^{er} janvier 1988. Il effectue son service militaire du 8 octobre 1920 au 26 septembre 1922. Incorporé au 6^{ème} bataillon de chasseurs à pied, il fait la campagne d'occupation de la Haute-Silésie du 15 février 1921 au 8 juillet 1922, et il est décoré de la médaille commémorative de la Haute-Silésie. Demeurant à Gilly-sur-Isère en 1923, il s'établit ensuite dans l'Isère, au Pont-de-Claix en 1930, et à La Tronche en 1934 / 1937³³. Il épouse à Gilly-sur-Isère le 15 octobre 1927 Marcelle Eugénie JOMAIN.
- 11-5) Euphrosine *Élisa* BÉROUD, née à Sainte-Hélène le 25 juillet 1902, morte *ibidem* le 12 mars 1904.
- 11-6) Joséphine Louise *Élisa* BÉROUD, née le 3 octobre 1904, morte à Bassens en 1972. Elle épouse Louis BESSON. Dont postérité.
- 11-7) Léon *André* BÉROUD, né le 27 février 1907. Il s'est marié, avec postérité.
- 11-8) Camille *Jean* BÉROUD, né le 27 avril 1909, mort à Montmélian en 1997.
- 11-9) Joseph Ernest BÉROUD, né le 7 juin 1911. Cultivateur, il est mort à Chambéry en février 2002.
- 11-10) Martin *Étienne* BÉROUD, né le 23 mai 1913, mort en janvier 1995. Il s'est marié, avec postérité.

³¹ Registres matricules militaires, A.D. de la Savoie, 1R 228, n° matricule 830. La fiche matricule nous apprend qu'il a les cheveux châtain clair et les yeux bleu clair, et qu'il mesure 1 mètre 69 centimètres.

³² Registres matricules militaires, A.D. de la Savoie, 1R 247, n° matricule 1176. La fiche matricule nous apprend qu'il a les cheveux châtain et les yeux bleus, et qu'il mesure 1 mètre 68 centimètres.

³³ Registres matricules militaires, A.D. de la Savoie, 1R 258, n° matricule 768.



11-11) Marie Louis *Gabrielle* BÉROUD, née le 21 novembre 1917. Religieuse sous le nom de Sœur Angélique, elle est morte à Chambéry en août 2011.

